

Où sont passés les lapins de Rousseau ?

EN pleine utopie, dans l'île paradisiaque de Saint-Pierre, Jean Jacques pense aussi au bonheur des animaux, comme il le raconte tant dans les *Confessions* (OC I: 644) que dans les *Rêveries* (OC I: 1044):

Mais une de mes navigations les plus fréquentes étoit d'aller de la grande à la petite Isle, d'y débarquer et d'y passer l'après-dinée, tantôt à des promenades très circonscrites au milieu des Marceaux, des Bourdaines, des Persicaires, des arbrisseaux de toute espèce, et tantôt m'établissant au sommet d'un tertre sablonneux couvert de gazon, de serpolet, de fleurs, même d'esparcette et de treffles qu'on y avoit vraisemblablement semés autrefois, et très propre à loger des lapins, qui pouvoient là multiplier en paix sans rien craindre et sans nuire à rien. Je donnai cette idée au Receveur qui fit venir de Neuchâtel des Lapins males et femelles, et nous allâmes en grande pompe, sa femme, une de ses soeurs, Cheresse et moi, les établir dans la petite Isle, où ils commençoient à peupler avant mon départ et où ils auroient prospéré sans doute s'ils ont pu soutenir la rigueur des hivers. La fondation de cette petite Colonie fut une fête. Le pilote des argonautes n'étoit pas plus fier que moi menant en triomphe la compagnie et les lapins de la grande Isle à la petite, et je notois avec orgueil que la Receveuse, qui redoutoit l'eau à l'excès et s'y trouvoit toujours mal, s'embarqua sous ma conduite avec confiance et ne montra nulle peur durant la traversée.

Cinquième Promenade

Malgré la prolificité bien augurée par Rousseau, les descendants de ces **lapins domestiques**, amenés du marché de Neuchâtel, finirent par s'ensauvager et même par disparaître totalement.

Suivant les informations du vétérinaire Heini Hofmann, au milieu du XIX^e siècle, après l'abaissement des eaux du lac de Bièvre, des chasseurs réintroduisirent des animaux dans la petite île désormais connue sous le nom d'île des Lapins, mais cette fois des **lapins sauvages** (ou **lapins de garenne**) qui occasionnèrent des dégâts aux plantations nécessitant leur protection.

Bien qu'en 2002, Claude Bernard, collaborateur du MHNN, ait encore observé un ou des lapins de garenne à l'île de Saint-Pierre, actuellement, eux aussi se sont éteints, de sorte que couloirs et terriers sont désormais vides. En Suisse, les lapins sauvages ne se rencontrent qu'à un seul endroit et sont même en voie de disparition.